

A Huy, ensemble sur le terrain de la pauvreté



Luttes Solidarités Travail en campagne avec ses personnages transparents.

Aujourd'hui, c'est la journée de lutte contre la pauvreté.

Les ASBL hutoises qui la côtoient ont dévoilé ce week-end leur combat, à l'athénée de Huy.

• Yooin WERPIN

Ce week-end, les associations qui la côtoient au quotidien affichaient leur combat, dans le cadre de la brocante du SEF (Service d'entraide familiale) et de la Journée mondiale du refus de la misère de ce lundi 17 octobre, à l'athénée de Huy.

« Là où les hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré ». Ces paroles fortes sont celles du père Joseph Wrésinski. À l'initiative du mouvement Agir Tous pour la dignité (ATD) Quart Monde, elles ont été gravées, dans un premier temps, sur une dalle déposée place du Trocadéro, à Paris.

Depuis, les reproductions ont

fleuri. On en retrouve par exemple une au sein du Parlement wallon et ce, par la volonté de la locale andennaise de l'ASBL Luttes Solidarités Travail (LST) qui, ce lundi, se mobilise une nouvelle fois, à Namur. « Nous serons présents toute la journée place de l'Ange. Et de 13 à 14 h, nous serons au Parlement où nous prendrons la parole pour sensibiliser à la problématique. Anciennement, le Parlement était l'hôpital des pauvres. C'est aussi un haut lieu de la démocratie dont les plus pauvres sont absents depuis toujours », déplore la militante Delphine Noël.

Symbolique de leur travail en faveur des plus démunis et des actions de sensibilisation menées depuis de longues années, cette dalle a fini par interpellier l'ONU qui a décidé d'embrayer et de faire du 17 octobre, la Journée mondiale du refus de la misère. C'est dans ce cadre que s'est tenue, tout au long du week-end, la traditionnelle brocante du SEF.

L'occasion était belle de réunir quelques acteurs de terrain. Bien sûr, ATD, venu projeter son film-témoignage « La misère est violence ». De même que LST en campagne avec ses personnages transparents. « Ils sont le reflet des pauvres dans nos sociétés, quand ils se rendent dans les services sociaux, ils doivent tout dire sur eux. Ils deviennent transparents. Et quand on les exclut ou qu'on leur refuse des allocations, on les rend inexistants. » Mais se trouvaient

également sur place le CPAS et la Croix-Rouge de Huy, le Soroptimist ou bien encore le SEL (Voir ci-contre).

Pour le SEF, la brocante ne représente qu'une partie de ses activités. « Même si elle nous permet, en un week-end, de présenter tout ce que nous entreposons dans notre magasin de dépôt et nos deux magasins de seconde main », explique son directeur exécutif Jean-Luc Bréda. Leur fréquentation et leur chiffre d'affaires en hausse ont pourtant leur revers. « Cela traduit une paupérisation de la population ».

Une autre frange de la population à laquelle le SEF vient en

aide ce sont les sans-abri. « Nous disposons de deux maisons avec une capacité d'accueil de 18 places. Par an, une septantaine de personnes passent chez nous. Soit l'équivalent de 7 à 8 000 nuitées par an. » Tordant au passage le cou à une idée préconçue, Jean-Luc Bréda poursuit : « Le problème des sans-abri n'est pas saisonnier. En hiver, il marque davantage les esprits, mais nous n'avons pas plus de demandes qu'en été. »

Toutefois, l'augmentation des demandes semble constante ces dernières années. « Nous pouvions satisfaire 1 demande sur 4 il n'y a pas si longtemps. Nous sommes passés à 1 sur 6. » ■

SEL ou le grand retour

C'est une forme de retour au troc, mais au lieu de s'échanger des biens, on s'échange des services. Ou comment mettre ses compétences au service de ceux qui en ont besoin et, en retour, bénéficier de leur savoir-faire.

Avec le SEL (Service d'échange local), la monnaie est virtuelle. On paie en Lou-Huy, soit en heures de service.

Jardinage, bricolage, dépannage informatique, cours de langue, garde d'enfants ou d'animaux... Les possibilités sont suffisamment larges que pour satisfaire les de-



C'est à l'athénée de Huy que le SEL son week-end

mandes. « Nous avons actuellement une trentaine de membres. C'est un peu comme quand on s'entraide entre voisins, si ce n'est que nous é-

AU SEF, 18 LITS
8 000
nuitées par an